

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois) Valais et Suisse 6.50 3.25 2.-

Administration & Expédition:

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Annonces:

Canton Suisse Etranger La ligne ou son espace 0.10 0.15 0.20

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal »

L'abonnement au « JOURNAL » donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 6 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces.

Vin blanc

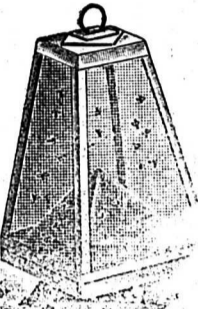


Vin rouge

garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs à 27 frs. les 100 litres

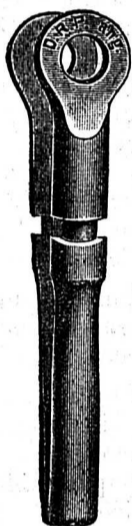
OSCAR ROGGEN, MORAT.

L'ATTRAPE-MOUCHES



« META » est le plus pratique, le plus solide et le meilleur marché par douzaine fr. 8.50

La Nouvelle Fermeture



« Non Plus-Ultra » s'adapte à tout genre de serrure et rend celle-ci inébranlable. Prix: 50 cts.

E. MIAUTON Rue de l'Eglise catholique Montreux

Thés de Ceylan de Chine

Maison E. STEINMANN Thés en gros, GENEVE

En 2-8 jours les goûtes et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti-goutteuse suffit.

8. FISCHER, méd. à Grub Appenzell Rh.-E. 76

A VENDRE D'OCCASION auto d'emploi et à moitié prix, un appareil de photographie avec machine d'agrandissement, le tout à l'état de neuf.

Plus de Goutte! STRUMALINE SOUVERAIN contre le gros cou. Dépôts dans toutes les pharmacies.

La fabrique d'articles en Papier A. Niederhäuser, Granges (Soleure) 1000 enveloppes format commercial 2.- Papier à lettres 500 doubles feuilles pet. for. en octave 1.50

LACTINA SUISSE Lait artificiel pour veaux. Aliment complet remplaçant avec une économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, etc.

FROMAGES DE GRUYÈRE ET DU JURA

Nous expédions contre remboursements dans tout le canton du Valais par pièces de 15 à 25 kilos ou par colis postal de 5 à 10 kilos contre remboursements.

Farine Lactée Ackerschott Soleure

Dans sa composition le meilleur produit qui existe. Elle contient le pur lait des Alpes suisses et remplace le mieux le lait maternel; le véritable aliment pour les enfants et convalescents.

Crème Poudre et Savon Berthuin

Dépôt à Sion M. Erné coiffeur. Demandez échantillons.

25 Fr. PAR SEMAINE ET PLUS peuvent être gagnés chez soi avec nos tricoteuses automatiques qui sont la PROPRIÉTÉ DE LA AUTOMATIC KNITTING MACHINE Co., Ltd. LONDON.

Fabrique Suisse d'Accumulateurs, S-A à Olten

Capital action Frs. 500000.- ACCUMULATEURS de tous genres et de toutes dimensions d'après un système ayant fait ses preuves

LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg

Fabrique de montres de confiance fondée en 1896. Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.

LA TISANE FRANÇAISE des Anciens Moines

guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins; gastrites, dyspepsies, digestions difficiles, etc.

Instruments de musique A. DOUDIN, Bex

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc.

Chauffage central à eau chaude et à vapeur

FABRIQUE DE MACHINES, FRIBOURG

On cherche à louer pour Janvier 1908 PETIT HOTEL

BON RESTAURANT par homme capable, connaissant le service. 820

MAISON V. MACCOLINI Via Cesare Correnti, 7, Milan

MANDOLINES en palissandre et nacre

Qualité extra: Fr. 25, 30, 150 GUITARES; Fr. 7.50, 12, 15 à 100 Aristons, Flûtes, Clarinettes

POUSSINES Races pondeuses

supérieures en ponte pour septembre et tout l'hiver. Expédition contre remboursement à 21 fr. la douzaine

FOSSATI, aviculteur, LAUSANNE NOUVELLE BASSE-COUR: MAUPAS, 57

CÉSAR CALDI RUE CIRCONVALLATION DOMODOSSOLA

TANNERIE ET MANUFACTURE DE TIGES

Commission en vins; en fûts, bouteilles et fiasque

5 à 20 francs par jour à tous Homme ou dame sans quitter emploi

Un Crédit de 31 Mois

CHANTE-CLAIR! PHONOGRAPHE PERFECTIONNÉ et la COLLECTION des 60 GROS CYLINDRES

ARTISTIQUES MOULÉS MARQUE PATHÉ Réduction de Prix 5 fr. PAR MOIS!

Le gros cylindre artistique moulé marque PATHÉ, est la réalité stéréotypée dans un bronze éternel!

Seuls au monde nous pouvons offrir les gros cylindres artistiques moulés de la célèbre marque PATHÉ, au prix de 2 fr. la pièce avec plusieurs années de crédit.

ATTENTION AUX CONTREFAÇONS Le gros cylindre artistique moulé est poli à l'intérieur et porte le marque PATHÉ.

Les nouvelles machines CHANTE-CLAIR et les nouveaux gros cylindres artistiques moulés PATHÉ donnent la réalité à l'oreille. C'est le théâtre chez soi.

Plus de bruit de machine, plus de froissement, pas la moindre intonation étrangère, mais le plus chaud et vibrant de l'artiste, le pur cristal de sonnettes et de son juste des instruments de musique; la force, la vigueur, l'énergie en un mot, la vérité dans toute sa beauté.

Le CHANTE-CLAIR est un phonographe de grand luxe, robuste, élégant, de haute précision, d'une construction mathématique admirable, la perfection au point de vue pratique. Tout ce qui existait avant lui est surpassé, écrasé, annulé à jamais!

TOUS les célébrités du théâtre s'avancent à votre service, et vous, elles vous charment de leurs chants les plus mélodieux ou bien dans une envolée tragique, attachant à leur aïe les plus sublimes épopées vous font tressaillir à votre gré, les orchestres réduits à l'état de microscopiques choisis de leur répertoire, les chanteurs en vogue viennent enfin vous dire les dernières succès des scènes parisiennes. Tout cela pour vous seul, aimable lecture ou cher lecteur, dans l'unique but de vous offrir le silence et le luxe du théâtre à domicile.

Permettez-nous de vous offrir le silence et le luxe du théâtre à domicile. Le seul appareil qui vous offre un plaisir d'un valeur de 70 fr. que nous vous laisserons à moitié prix.

Permettez-nous également de vous présenter les merveilleux répertoires des 60 gros cylindres artistiques moulés, marque PATHÉ, dont le prix vient d'être baissé à 2 fr. la pièce. Cette bibliothèque énorme, qui vous offre des merveilles et choses d'art, comme l'indique la liste ci-après, a été apposée et enregistrée pour vous par les premiers artistes parisiens dont les noms sont trop connus pour qu'il soit utile d'en faire un long catalogue.

Tout le monde pourra dire désormais Alvarez et Delas, Delmas et Vaguez chanteront chez nous ce soir et passant du samedi au dimanche, Polin ou Fragon nous diront le dernier succès de leur répertoire des Concerts Parisiens! Le concert pourra durer nuit et jour car nous avons 60 numéros sensationnels!

Nous les répétons, nous donnons le grand Phonographe CHANTE-CLAIR à moitié prix.

à tous les acheteurs de notre splendide collection des 60 gros cylindres artistiques moulés. De plus nous accordons à chacun

et le phonographe CHANTE-CLAIR est garanti tels qu'ils sont annoncés, ils peuvent, du reste, être rendus dans les huit jours qui suivent la réception s'ils ne convenaient pas. Nous répons gratuitement à toutes les demandes qui nous seront adressées.

J. GIRARD & C<sup>e</sup>, 48, Rue de l'Écluse, PARIS (X<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>). Agences en SUISSE et en BELGIQUE.

Ne cherchez pas AUTRE CHOSE! La Merveille des Merveilles!!! Je pose la PAROLE et LA VIE

8 Jours à l'essai

60 GROS CYLINDRES

OPÉRAS, ROMANES, TYROLIENNE, CHAISONNETTES, CYLINDRES HUMORISTIQUES

Le BULLETIN de SUBSCRIPTION



# Bulletin politique

## De l'ouverture des hostilités

La conférence de la Haye ne s'est guère occupée jusqu'à ce jour que des questions se rattachant aux guerres navales, ce qui pour nous est d'un intérêt plutôt secondaire. Samedi, on a abordé à la deuxième sous-commission les deux questions importantes concernant l'ouverture des hostilités et les droits des neutres dans la guerre sur terre. C'est un délégué suisse, le colonel Borel qui a été nommé secrétaire général de cette sous-commission.

En ce qui concerne les droits des neutres, rien n'est encore fixé. Ce point, un des plus délicats qu'aura à traiter la Conférence, est remis après l'examen de la question de l'ouverture des hostilités dont un projet de règlement a été déposé par la délégation française.

Selon ce projet les puissances contractantes reconnaissent que les hostilités entre elles ne doivent pas commencer sans un avertissement préalable et non équivoque qui aura soit la forme d'une déclaration de guerre motivée, soit celle d'un ultimatum avec déclaration de guerre conditionnelle.

L'état de guerre devra être notifié sans retard aux puissances neutres.

Il y aura probablement des amendements à ce projet à la suite de la discussion qui doit intervenir dans une prochaine séance, mais le délégué de la Russie, M. Wharickoff a dores et déjà déclaré que son pays s'y rallierait.

## La neutralisation des Philippines

On annonce que le gouvernement des Etats-Unis étudie un projet de neutralisation des îles Philippines de façon que, si le spectre de la guerre menaçait encore les Etats-Unis, l'archipel ne puisse plus être un point d'attaque vulnérable de la part d'un ennemi d'Orient.

On admet parfaitement que les troupes des Etats-Unis, leurs forces navales et l'état des fortifications de l'île sont des moyens insuffisants au cas d'une attaque de la part des Japonais.

En temps de paix, les Philippines ne rapportent du reste que des ennuis continuels et sont économiquement une lourde charge.

## Les révolutionnaires russes et l'armée

Les deux semaines écoulées depuis la dissolution de la Douma n'ont donné lieu, de la part de l'opinion russe, à aucune manifestation tumultueuse. De la part des révolutionnaires eux-mêmes, deux tentatives ont été faites parmi les troupes campées aux environs de Kiev, et l'insuccès de l'une et de l'autre prouve le peu d'écho que rencontrent dans l'armée les menées subversives.

Ces faits paraissent plus suggestifs quand on les compare aux mutineries militaires sanglantes survenues l'été dernier, après la dissolution de la première Douma. C'étaient, le 28 juillet 1906, sept jours après la fermeture du palais de Tauride, la sédition du régiment de Sevsik, à Pottava; le 30, la révolte des troupes de forteresse à Svealgar; le même jour, dans l'Asie russe, à Dachlagar, l'assassinat des officiers du régiment de Samara par leurs hommes; le 31, la mutinerie du 4e équipage de la flotte, à Cronstadt; enfin le 2 août, dans la Baltique, celle de l'équipage du « Pamiel-Azova ». La succession même de ces événements témoigne du trouble profond qui régnait alors dans les consciences militaires.

On est donc autorisé à conclure que la révolution russe a perdu de sa force à l'égard de l'armée.

Cette conclusion est d'autant plus légitime que l'armée, dans ces derniers temps, a été l'objectif principal, on peut même dire l'objectif unique de la révolution.

Les déclarations de M. Stolypine le 20 mai, des communiqués du gouvernement publiés vers la même époque, le rapport lu par le procureur général Kamyehanski à la Douma le jeudi 14 juin ont révélé l'activité déployée par les révolutionnaires en général, et en particulier par les députés révolutionnaires. Toutes ces menées, on le constate aujourd'hui, n'ont réussi qu'à provoquer des déflections partielles, insignifiantes par leurs conséquences, et sans portée générale. L'évènement se charge ainsi de répondre à la question posée à 4 soldats de la garnison de Saint-Petersbourg: « Quelle serait l'attitude de l'armée en cas de dissolution de la Douma? » L'armée, dans son ensemble est indifférente aux excitations révolutionnaires qui s'exercent sur elle. Et c'est l'action individuelle, et elle seule, qui détermine dans certains cas le fléchissement de la discipline.

Il ne faut pas oublier cependant que des risques subsistent. Au cours de l'enquête sur le complot dirigé contre l'empereur, on a découvert qu'un des cosaques de l'escorte avait été momentanément gagné à la cause révolutionnaire. Ces manquements individuels s'expliquent par le fait que les garnisons les plus importantes sont dans les régions les plus travaillées par la révolution, c'est-à-dire le nord et le sud. La propagande se poursuit quasi automatiquement par le renouvellement des contingents et par l'entrée dans les casernes de recrues déjà acquiescés au parti révolutionnaire.

Le gouvernement l'a lui-même reconnu, le 3 juin dernier, il a demandé à la Douma de maintenir les règles élaborées l'an passé en vue d'exclusion des rangs de l'armée des agitateurs révolutionnaires, et quand, le 4 juin il a réclamé une aggravation des pénalités applicables au délit de propagande parmi les troupes. Il y a donc, même dans l'armée, des forces isolées, subalternes et, somme toute, faciles à contenir. Le loyalisme éprouvé du corps d'officiers et de la majorité des troupes a, depuis la dissolution, eu aisément raison d'incidents localisés. Rien n'indique que l'effort des révolutionnaires, jusqu'aux élections prochaines, doive obtenir meilleur succès.

foliosant, l'un la solidarité et l'autre le patriotisme: le drapeau du secours mutuel porte comme devise « aux mauvais jours, mutuel secours » et le drapeau de tir « un pour tous, tous pour un ».

C'est dans l'antique église de St-Théodule à Sion, qu'a eu lieu la Bénédiction des drapeaux par M. Jean, curé « extra muros ». Aux offices, M. Rey, curé de la ville, dans un sermon de circonstance, a fait ressortir les avantages des mutualités. Après la messe, les participants ont poussé une pointe jusqu'à Valère où, après avoir pris un rafraîchissement gracieusement offert par M. Jos. Ribordy, conseiller aux Etats et parrain du drapeau de la société de tir, ils ont visité les deux curieux musées d'antiquité et l'église de Valère.

A midi, départ de la Maison de Ville en cortège pour la gare. M. Jean Gay, conseiller municipal et membre du secours mutuel, offre aimablement l'appétit à la buvette de la gare en attendant l'heure du départ. A St-Léonard, une agréable surprise attend les arrivants; les sociétés de secours mutuel et de la cible de la localité, par une délicate attention qui les honore, sont venues attendre à la gare avec leurs bannières, les sociétés de secours d'Uvrier. Défilé avec les cinq drapeaux jusqu'à la coquette maison d'école où un plantureux dîner arrosé d'un excellent cru du coteau local est servi par les demoiselles d'Uvrier. Dès que les appétits sont un peu apaisés, s'ouvre la partie prairiale sous la direction de M. Emile Dubais, qui commence par souhaiter la bienvenue aux parrains des drapeaux MM. Jos. Ribordy et E. de Riedmatten, aux sociétés et à tous ceux qui, par leur présence ont bien voulu hausser l'éclat de la fête. M. Joseph Ribordy prend ensuite la parole et exprime son plaisir de pouvoir, en qualité de parrain, assister à cette fraternelle agape réunissant toute la phalange d'Uvrier. Ont pris encore la parole MM. l'abbé Jean, Zimmermann, préfet de Sion, Dr Dénériaux, les présidents des sociétés de secours mutuel et de tir, MM. A. Rudaz et J. Gaudin; M. Gollé, conseiller municipal, chante quelques couplets humoristiques en l'honneur de la vigna et de son jus généreux afin de terminer le banquet sur une note gaie.

Entre temps, la musique de St-Léonard ne s'était pas éparignée et avait fait marcher en cadence fourchettes et couteaux; aussi a-t-elle mérité l'éloge que lui a fait dans un toast M. Emile Dubais.

Après le banquet nouveau cortège au village. M. le juge de St-Léonard Oscar Tissières invite gracieusement les participants à trinquer une dernière fois le verre de l'amitié; puis après avoir accompagné M. le préfet de Sion à la gare, les sociétés reviennent à la maison d'école où s'effectue la remise des drapeaux.

Ainsi s'est terminée de la manière la plus cordiale et la plus satisfaisante, cette fête de la solidarité. Cette journée prouve que les habitants d'Uvrier savent s'unir et vivre en bonne harmonie entre eux et avec leurs voisins de St-Léonard.

## CONFEDERATION

### Le Loetschberg

L'assemblée générale de la compagnie du chemin de fer des Alpes bernoises s'est réunie samedi après-midi dans la salle du Gd Conseil bernois, sous la présidence de M. Hirter, conseiller national.

Elle a approuvé le rapport de gestion de la direction ainsi que celui du conseil d'administration et les comptes pour 1906. Elle a entendu un rapport complémentaire du président sur l'avancement des travaux de construction ainsi que sur les pourparlers relatifs à la subvention fédérale pour la double voie dans le tunnel.

Le rapporteur a constaté qu'une subvention votée en septembre et contenant la clause référendaire serait inacceptable pour la compagnie, attendu qu'elle aurait comme conséquence un retard considérable et une augmentation des frais. Comme il est nécessaire d'examiner de plus près les conditions auxquelles se rattache, suivant le message du Conseil fédéral, la subvention de la Confédération, le Conseil d'Etat bernois a envoyé une lettre au Conseil fédéral pour lui demander des éclaircissements.

L'assemblée a ratifié l'acquisition de la ligne Spiez-Frutigen, ainsi que l'augmentation du capital-actions de fr. 2,600,000 et la codification des statuts.

Elle a nommé, en remplacement de M. Gobat, démissionnaire, comme membre du conseil d'administration, M. Henri Roten, de Rogene.

## VALAIS

### Décisions du Conseil d'Etat

Séance du 28 juin.

La maison du Grand St-Bernard est autorisée à établir une canalisation d'eau sous la chaussée de la route du St-Bernard, près de Bourg-St-Pierre.

— Il est prononcé les amendes ci-après 1. de fr. 9 et de fr. 45 pour contraventions à l'art. 31 de la loi des finances.

2. de fr. 15 pour contravention aux art. 26 et 28 de la loi sur la chasse.

— Il est accordé à la bourgeoisie de Val d'Iliez un permis de coupe pour environ 200 plantes dans sa forêt « La Frache ».

— Est approuvé l'acte d'emprunt hypothécaire de fr. 120,000 du 26 juin 1907, contracté par la commune de Brigue.

### La saison des étrangers

On nous informe de différentes stations hôtelières que la saison des étrangers s'annonce fort bonne. Un peu partout les hôtels ont déjà de nombreux pensionnaires et chaque jour arrivent de nouvelles caravanes d'amateurs de l'air pur et des superbes panoramas de nos Alpes.

### Un canard

On nous avise de source certaine que l'information reproduite par plusieurs journaux et relative à la baisse des sources d'eau chaude aux Bains-de-Loèche, pendant les travaux du Simplon et depuis le début du percement du Loetschberg est inexacte en tous points.

Jamais durant l'ouverture du Simplon, les sondages des sources des Bains de Loèche, n'ont marqué une diminution si peu sensible soit-elle. A plus forte raison, ne saurait-il être question d'une baisse depuis qu'ont commencé les travaux au Loetschberg puisque jusqu'ici on n'y a pas rencontré des sources d'eau chaude.

### Uvrier — Bénédiction de drapeaux

Les Sociétés de secours mutuel et de tir d'Uvrier ont célébré, dimanche, par une charmante fête, toute de cordialité et d'entrain, la bénédiction de leurs drapeaux.

Les participants se sont réunis le matin à 7 h. à la maison d'école d'Uvrier. La fanfare de St-Léonard avait bien voulu prêter son gracieux concours à ses voisins. De la maison d'école on s'est rendu en cortège à la gare, guidé par les deux nouveaux drapeaux sym-

bolisant, l'un la solidarité et l'autre le patriotisme: le drapeau du secours mutuel porte comme devise « aux mauvais jours, mutuel secours » et le drapeau de tir « un pour tous, tous pour un ».

C'est dans l'antique église de St-Théodule à Sion, qu'a eu lieu la Bénédiction des drapeaux par M. Jean, curé « extra muros ». Aux offices, M. Rey, curé de la ville, dans un sermon de circonstance, a fait ressortir les avantages des mutualités. Après la messe, les participants ont poussé une pointe jusqu'à Valère où, après avoir pris un rafraîchissement gracieusement offert par M. Jos. Ribordy, conseiller aux Etats et parrain du drapeau de la société de tir, ils ont visité les deux curieux musées d'antiquité et l'église de Valère.

A midi, départ de la Maison de Ville en cortège pour la gare. M. Jean Gay, conseiller municipal et membre du secours mutuel, offre aimablement l'appétit à la buvette de la gare en attendant l'heure du départ. A St-Léonard, une agréable surprise attend les arrivants; les sociétés de secours mutuel et de la cible de la localité, par une délicate attention qui les honore, sont venues attendre à la gare avec leurs bannières, les sociétés de secours d'Uvrier. Défilé avec les cinq drapeaux jusqu'à la coquette maison d'école où un plantureux dîner arrosé d'un excellent cru du coteau local est servi par les demoiselles d'Uvrier. Dès que les appétits sont un peu apaisés, s'ouvre la partie prairiale sous la direction de M. Emile Dubais, qui commence par souhaiter la bienvenue aux parrains des drapeaux MM. Jos. Ribordy et E. de Riedmatten, aux sociétés et à tous ceux qui, par leur présence ont bien voulu hausser l'éclat de la fête. M. Joseph Ribordy prend ensuite la parole et exprime son plaisir de pouvoir, en qualité de parrain, assister à cette fraternelle agape réunissant toute la phalange d'Uvrier. Ont pris encore la parole MM. l'abbé Jean, Zimmermann, préfet de Sion, Dr Dénériaux, les présidents des sociétés de secours mutuel et de tir, MM. A. Rudaz et J. Gaudin; M. Gollé, conseiller municipal, chante quelques couplets humoristiques en l'honneur de la vigna et de son jus généreux afin de terminer le banquet sur une note gaie.

Entre temps, la musique de St-Léonard ne s'était pas éparignée et avait fait marcher en cadence fourchettes et couteaux; aussi a-t-elle mérité l'éloge que lui a fait dans un toast M. Emile Dubais.

Après le banquet nouveau cortège au village. M. le juge de St-Léonard Oscar Tissières invite gracieusement les participants à trinquer une dernière fois le verre de l'amitié; puis après avoir accompagné M. le préfet de Sion à la gare, les sociétés reviennent à la maison d'école où s'effectue la remise des drapeaux.

Ainsi s'est terminée de la manière la plus cordiale et la plus satisfaisante, cette fête de la solidarité. Cette journée prouve que les habitants d'Uvrier savent s'unir et vivre en bonne harmonie entre eux et avec leurs voisins de St-Léonard.

### Noyé dans la Lonza

Vendredi dernier, un ouvrier italien était occupé à laver son linge au bord de la Lonza; lorsque soudain il glissa et disparut dans le courant rapide de la rivière très grosse en ce moment. Les personnes témoins de l'accident n'ont pu porter secours au pauvre homme dont le cadavre fut retrouvé dans le Rhône sur le territoire de Sierre.

### La fête cantonale de gymnastique à Martigny

La fête cantonale de gymnastique a été ouverte samedi, 29 juin, par un discours prononcé à l'Hôtel de Ville de Martigny par M. le conseiller national Défaves.

Bien qu'un peu contrariée par l'orage qui a éclaté samedi soir, et a empêché d'accomplir certaines parties du programme de la première journée, la fête cantonale de gymnastique a assez bien réussi.

Dès le matin, dimanche, les différentes sections de gymnastique ont commencé leurs exercices, barres parallèles, reck, saut, préliminaires, sous l'œil vigilant du jury.

A midi un banquet a été servi à la cantine de fête.

M. Jules Tissières, avocat, a porté son toast à la patrie: « Dans toutes les fêtes de citoyens confédérés, dit-il, il est un devoir sacré jamais oublié; c'est celui d'affirmer le sentiment patriotique de l'assemblée en rendant hommage à la patrie. En cette fête, on ne fléchissait point y failir ».

M. Tissières porte son salut au drapeau fédéral.

« Dans tous les pays, ajoute-t-il, la patrie a trouvé des enfants pour l'aimer, des poètes pour la glorifier, des serviteurs pour la défendre. Est-elle une patrie aussi aimée que la Suisse; surtout en est-elle une que ses enfants doivent aimer davantage pour la beauté de son territoire, la splendeur de ses sites et pour ses institutions démocratiques qui lui assurent le progrès et l'ordre ».

Le discours de M. Tissières est vigoureusement applaudi; puis l'« Harmonie » de Sion joue l'hymne national.

Après cet hommage dû à la patrie, M. Coquoz major de table, annonce que MM. Hermann Seiler, vice-président de la Société cantonale de gymnastique, Emile Gross, le prévôt du St-Bernard et M. Pelissier, conseiller national, se font excuser de ne pouvoir assister à la fête; il remercie le Conseil d'Etat de s'être fait représenter; il salue la présence de MM. Couchepin, président du Conseil d'Etat, et Bioley; puis il donne la parole à M. Couchepin en faisant ressortir combien ses concitoyens

de Martigny sont heureux, en cette occasion de le voir au milieu d'eux revêtu des plus hautes fonctions du pays.

M. Couchepin prend la parole.

Si sa place à la présidence du Conseil d'Etat est chère aux habitants de Martigny, il déclare que lui aussi est heureux de parler au nom du Conseil d'Etat, représenté pour la première fois à un concours cantonal de gymnastique.

M. Couchepin salue avec plaisir nos Confédérés de Vaud et Genève, venus pour resserrer les liens d'amitié qui les unissent à notre canton.

« Comme magistrat, ajoute-t-il je suis profondément satisfait de constater les efforts qui sont faits en vue de développer la gymnastique; il en ressort une impression qui réjouit et rassure... Toutefois, ajoute l'orateur, il est une chose qui fait réfléchir: nous ne sommes pas assez nombreux. Dans un petit pays comme le nôtre, la défense de la patrie exige que la qualité supplée à la quantité. Il nous faut donc une armée d'élite afin que ceux qui nous entourent sachent que lorsqu'ils voudraient sacrifier nos droits ce ne serait pas sans coup férir. C'est pourquoi les pouvoirs publics ont considéré comme une tâche principale le développement des aptitudes physiques et militaires de notre jeunesse suisse ».

M. Couchepin constate avec regret qu'une bonne partie du peuple se désintéresse trop facilement des choses publiques. Il voudrait que l'on lui inculque les F. F. F. F. (franç. frais fort fier) des gymnastes, qui résumant les qualités qui ont formé notre république malgré les obstacles amoncés.

Le président du Conseil d'Etat boit à l'avvenir des sociétés de gymnastique en Suisse et dans notre canton.

M. Coquoz, comme membre du comité de réception, se réjouit du succès de la fête, remercie les confédérés de Vaud, de Genève et de Fribourg; ces derniers seraient venus plus nombreux s'il n'y avait prochainement une fête cantonale fribourgeoise de gymnastique à Bulle; il remercie également M. Cherpillod, champion du monde qui, bien que harcelé d'invitations, à peine de retour au pays et à la veille de partir pour Portsmouth, où il va enseigner le judo-jitsu aux marins anglais, a bien voulu contribuer à assurer le succès de la fête cantonale de gymnastique.

Entre chaque discours l'Harmonie de Sion se faisait entendre. Inutile d'insister sur son succès.

Après le banquet les Genevois obtiennent un vif succès en exécutant sur le podium de la cantine; « Morgenstern » de si belle allure, les pyramides avec échelles et les exercices au sabre.

A 2 h. de l'après-midi, reprise du travail. Une foule d'amateurs sont accourus à Martigny pour assister aux travaux des gyms et aux luttes. Après les exercices individuels, les différentes sections se rassemblent et commentent, aux sons de la musique, les exercices d'ensemble.

Puis le cortège se forme et traverse les principales rues de Martigny. Partout des drapeaux; les Martignerains ont bien reçu leurs hôtes.

Pendant ce temps le jury classe les concurrents.

Il est déjà tard lorsque commence la distribution des prix. Aussi celle-ci se fait-elle précipitamment chacun ayant hâte de gagner la gare, car le train n'attend pas.

Tout s'est passé simplement, sans incident fâcheux.

Le succès de la fête revient aux autorités de Martigny, aux divers comités qui ont mis tout leur dévouement et leur activité à faire que tout marche à souhait; il revient aux gyms qui ont travaillé de manière à mériter tous les éloges; à la population de Martigny pour son sympathique accueil.

Les sections présentes étaient: Genève, Lausanne, Cully, Aigle, Bex, Olon, Montreux, Ste Croix, Le Brassus, Villeneuve, Echallens, Monthey, Martigny, Saxon, Sion, Brigue.

Voici les résultats des différents concours:

### CONCOURS DE SECTIONS

Points maximum 140. — 1. Martigny: 130 p.; 2. Monthey: 129 p.; 3. Sion: 129 p.; 4. Brigue 118 p.; 5. Saxon: 117 p.

1. Vevey ancienne: 133 p.; 2. S. Ste-Croix 131 p. 3. Aigle: 128 p.; 4. Montreux Helvétia: 127 p.; 5. Echallens: 126 p.; 6. Cully: 123 p.; 7. Chillon: 123 p.

### ENGINS

Prix couronnés. — 1. Bircher Edouard, Sion; 2. Schneider Hermann, Sion; 3. Machon Isidore, Martigny.

Prix simples. — 4. Znana Ant, Monthey; 5. Claret Jules, Martigny; 6. Delarrens Jean, Monthey; 7. Imhof Jos. Brigue; 8. Segesser Ernest, Sion; 9. Morand René, Martigny; 10. Burtin Alexandre, Saxon.

Prix couronnés. — 1. Kabler Edouard, Lausanne-Bourgeoise; 2. Schöpfer Eugène, Vevey Jeunes Patriotes; 3. Bochsler Emile, Genève Helvétia; 4. Schmidle Emile, Lausanne Bourgeoise; 5. Gasser Hans, Vevey Ancienne; 6. Carabinier Franç. Genève-Ville; 7. Fournier Gilbert, Genève-Ville; 8. Buhler Emile, Ste Croix; 9. Heelmüller Edouard, Vevey Ancienne; 10. Rouilly Charles, Lausanne-Amis; 11. Cuenet Samuel, Ste-Croix; 12. Kanzle Jacques, Genève Ville; 13. Schackeumann Hans, Lausanne Bourgeoise; 14. André Alf., Genève Plainpalais; 15. Gudel Rod., Montreux Ancienne; 16. Mermoud Henri, Lausanne Bourgeoise; 17. Meyer Hans, Genève Helvétia; 18. Muller Jean, Vevey Jeunes Patriotes; 19. Zanotti Ernest, Vevey Ancienne; 20. Haller Jean, Vevey Jeu-

nes Patriotes; 21. Hegglin Georges, Vevey Ancienne; 22. Spielmann Ed., Genève-Ville; 23. Wildy Henri, Montreux Helvétia; 24. Caendet André, Ste Croix; 25. Niazza Joseph, Genève Ville; 26. Strass U., Lucens; 27. Baily Armand, Genève Ville; 28. Gmelin, Lausanne-Bourgeoise; 29. Rathgeber, Vevey Ancienne; 30. Diamond Paul, Genève Plainpalais; 31. Hort Charles, Lausanne Bourgeoise; 32. Hilt Emile, Genève Ville.

### NATIONAUX

Prix couronnés. — 1. Rouiller Arthur, Martigny; 2. Gaillard Félix, Martigny; 3. Machon Isidore, Martigny; 4. Schneider Hermann, Sion; 5. Schneeburg Edouard Brigue; 6. Wender Jean, Martigny; 7. Imhof Joseph, Brigue.

Prix simples. — 8. Bioley Clovis, Monthey; 9. Delberg Charles, Brigue; 10. Bianchi Eugène, Monthey; 11. Zwissig Louis, Sierre; 12. Wicky Alfred, Sion; 13. Paozzi Emile, Brigue; 14. Pillet Marcel, Martigny; 15. Brugger Emile, Martigny; 16. Grand Maurice, Sierre; 17. Claret Jules, Martigny; 18. Bruchaz Ernest, Saxon; 19. Burry Jean, Sion; 20. Delarrens Jean, Monthey; 21. Théodulz Albano, Saxon; 22. Martinielli Henri, Sion.

Prix couronnés. — Bathy Armand, Genève Ville; 2. Hurni Louis, Genève Ville; 3. Deosterd H., Lausanne Amis; 4. Raymond Emile, Brassus; 5. Racine Emile, Genève Plainpalais; 6. Martin Jacques Ste Croix; 7. Martin Marcel, Ste Croix; 8. Leuenberger Gabriel, Lausanne Amis; 9. Gerber Paul, Vevey Ancienne; 10. Junod François, Ste-Croix; 11. RoCHAT Robert, Sentier; 12. Haysé Marius, Lausanne Amis; 13. Stern Raoul, Genève Ville; 14. Busenbart Emile, Tour de Peilz; 15. Muller Martin, Rolle; 16. Fournier Gilbert, Genève Ville; 17. Keller Emile Lausanne Bourgeoise; 18. Cosandier Jules Ste Croix; 19. Stein Jean, Genève Ville; 20. Cherpillod André, Ste Croix; 21. Haebi Arthur, Lausanne Amis; 22. Schenk Armand, Rolle; Roubeaux Eugène, Genève Ville; Stein Charles, Genève Ville; 25. Geomaz Angel, Genève Ville.

### Sion — Concert

L'Harmonie de Sion dont les productions ont été si vivement applaudies dimanche à la fête cantonale de gymnastique, donnera mercredi soir au café de la Planta, un concert auquel un nombreux public ne manquera certainement pas d'assister.

### Club alpin

La section des Diablerets entreprendra samedi et dimanche prochains, 6 et 7 juillet, une course très sérieuse. Partant de Lausanne samedi à 9 h. 15, les clubistes s'en iront coucher à Saas-Fee, d'où ils se mettront en marche à 2 heures du matin pour gagner le col de l'Alphubel, situé dans le massif des Mischabel, à l'altitude de 3,802 mètres. De là, ils redescendront sur Taesch pour rentrer à Lausanne à 10 heures du soir. Ce sera de longues heures à passer dans l'apaise solitude étonnante des neiges et des glaciers.

### Protection des animaux

L'Union romande protectrice des animaux tiendra son assemblée d'été dimanche 7 juillet, à Martigny.

Les Sociétés fédérées sont invitées à y envoyer des délégués, plusieurs questions importantes figurant à l'ordre du jour de la séance du comité qui précédera l'assemblée publique.

### Littérature nationale

Un critique français avantageusement connu dans la Suisse romande, M. Charles Fuster, homme de lettres, vient de faire paraître, à la librairie Fischbacher, à Paris, sous le titre de « Année poétique, 1906 », un volume de 366 poésies signées de noms d'auteurs encore en vie ou déjà disparus.

Nous relevons parmi ces derniers le nom de Louis de Courten, qui figure au bas de la pièce de vers intitulée: « Pressentiment » dans laquelle notre pauvre ami semblait avoir eu la vision de sa fin prématurée.

Dans l'Appendice: « A travers les livres », Ch. Fuster apprécie comme suit l'œuvre de notre compatriote:

« C'est un charme mélancolique que dégage le livre posthume de Louis de Courten: « La Terre valaisanne ». Poésie locale aussi et bien pittoresque! Toute cette vallée alpestre, avec ses sites et ses mœurs, vit en de telles pages, frustes ou délicates, toujours sincères. Au point de vue descriptif elles offrent le plus sérieux intérêt. Mais elles sont, certes, amovables à un autre titre.

Leur auteur, en effet, était jeune, admirablement doué. Il a dit lui-même, d'éloquente façon, combien le grisément sa jeunesse et ses espoirs. Espoirs vite engloutis! Le pauvre poète est mort — noyé dans un des lacs bleus de son pays, en jetant un dernier regard d'angoisse aux montagnes qu'il avait chantées! Une amicale main a recueilli ses vers; et on ne peut les lire que les larmes aux yeux ».

Ajoutons pour finir que la « Terre valaisanne » a fourni à M. Ch. Fuster le sujet d'une conférence littéraire faite en février dernier, à Paris, au Théâtre des Capucines, devant un auditoire d'élite qui a pu prendre un vif plaisir à l'audition des œuvres du jeune barde valaisan.

### Sion — Etat-civil

Juin 1907

### NAISSANCES

Luisier Paul Clovis de Pierre Maurice de Bagnes. Wagner Louis Herbert de Martin de Rickelsberg (Wurtemberg). Amacker Catherine de Laurent d'Eischoll. Gay Camille Mar-



rice de Salvan. Luginbahl Walther de Charles de Reckingen. de Riedmatten Gilberte, d'Eugène de Sion. Jacquemet Léontine de Eugène de Conthey. Amacker Francis d'Alfred de St-Maurice. Wyss Marie Irène d'Emile de Saanen (Berne). Soma Alice de Henri de Genève. Götte Marie Emma d'Ulrich de Wildhausen. Schmelzebach Joséphine d'Alfred de Sion. Rotten Ida de Nicolas de Loèche-les-Bains. de Riedmatten Anne Marie d'Augustin de Sion. Castelli Anna de Jean, de Varzo, Rossli Marthe de Charles de Sion. Dapraz Jules Jacques d'Emile de Gültet. Burgener Françoise de Joseph de Saas-Fée.

DECES
Hofer Paul de Jean de Sion, 29 ans. Anderledy Paula de Paul de Ried-Brigue 4 mois et demi. Borcard Justine de François, 28 ans. Biemann Pierre de Maurice de Grimisat 16 mois. de la Pierre Maurice de Louis Etienne de St-Maurice 75 ans. Duc Jos-Marie de Maurice de Sion 40 ans. Dally Marcel de Conrad de Schaffhouse 3 mois. Schmelzebach Joséphine d'Alfred de Sion 17 j. Walther Ch. d'Alphonse de Selkingen 38 ans.

MARIAGES
Meyer Jos.-Pierre de St-Martin et Anthamatten Rosa de Saas-Grund. Billat Auguste de Thon et Andréoli Hortense de Sion.

Bramois — Etat-civil
NAISSANCES
Bruttin Germaine de Camille, de Bramois. Forclaz Eugénie de Jean, Evolène. Oggier Gastave de Henri, Varone.

DECES
Steffen Antoine 60 ans.
MARIAGES
Néant.

Vex et Agettes—Etat-civil
NAISSANCES
Rudaz Ida Alexandrine fille de François et de Marguerite née Fournier de Vex. Rudaz Marcel Lucien fils de François et de Clémentine née Pitteloud de Vex. Forclaz Amédée Joseph Antoine fils de François et de Emma née Rudaz de Vex.

MARIAGES
Sierro Antoine fils de Vincent de Vex et Favre Marie Louise fille de Pierre des Agettes

DECES
Moix Marie Louise fille d'Alexis et de Claudine née Robain, de Vex née le 23 août 1832. Plassy Marie fille de François et de Catherine née Catzat de Vex née le 15 août 1862.

Evolène—Etat-civil
NAISSANCES
Quinodoz Marie Antoinette d'Antoine de la Sage. Fauchère Jean Marie, d'Antoine, d'Evolène. Pralong Jean Baptiste de Joseph, Sage.

DECES
Maître Antoine ex-cons. de Jean né en 1828.
MARIAGES
Gaspoz Jean Antoine d'Evolène et Morand Catherine d'Evolène. Gard François de Bagnes et Zermatten Marie d'Evolène.

NOUVELLES DES CANTONS

Les orages

Avenches, 29. — Un terrible orage avec grêle et pluie a sévi vers 7 h. du soir sur Avenches et le Vully. La contrée est ravagée. Les cultures ont subi des dégâts énormes.

Blonay, 29. — Ce soir, entre 6 h. 30 et refusé par 825 voix contre 25 d'adopter comme platement ravagé les champs et les vergers situés au nord du village. Les arbres sont abîmés.

Berthoud, 30. — L'orage de samedi soir a causé d'énormes dégâts dans le bas Emmen-thal, notamment dans la contrée de Oberbourg. A maints endroits les cultures sont complètement détruites. A Ferrenberg, la foudre a incendié une maison rurale.

Berne

ENFANT NOYE

Un jeune garçon s'est noyé vendredi dans l'Aar, à la Schwelden Mätteli. Il était venu avec son école des Verrières. Lorsqu'il fut tombé à l'eau, un engin de sauvetage lui fut lancé. Il réussit à le saisir, mais, entraîné par le remou, il disparut sous l'eau, dut lâcher prise et fut entraîné sous les yeux de ses camarades affolés. Il était âgé de neuf ans.

ASSURANCE DU BETAIL

Les comptes annuels des 231 caisses d'assurances du bétail du canton de Berne présentent pour l'année 1906 une dépense totale de fr. 1,179,235. Le solde actif pour 1906 est de fr. 107,410. La fortune s'élève à fr. 409 mille 222.

Genève

LE PEUPLE VOTE LA SEPARATION DE L'EGLISE ET DE L'ETAT

Le peuple genevois a voté dimanche à une majorité de 834 voix la loi constitutionnelle supprimant le budget des cultes ou autrement dit, a voté la séparation de l'Etat et de l'Eglise nationale.

Il est intéressant de constater combien avec le temps les idées d'un peuple peuvent changer; ainsi la séparation avait été repoussée deux fois à Genève: en 1880 à une majorité de 4000 voix sur 13,000 votants et il y a dix ans, à une majorité plus considérable encore, 4456 voix sur 11,054 votants. Et aujourd'hui elle est un fait accompli.

Combattu par le parti démocrate seulement et acceptée par les radicaux et les catholiques, la séparation à Genève n'est faite qu'au détriment des Eglises nationales, lesquelles se-

les ont bénéficié jusqu'ici des subsides de l'Etat.

Neuchâtel

LES TYPOS ET LA VOIX DU PEUPLE

On mande de la Chaux-de-Fonds: Dans l'assemblée des délégués des sections des typographes de la Suisse romande, on a refusé par 825 voix contre 25 d'adopter comme organe officiel de la fédération, le torchon socialiste-anarchiste « La Voix du Peuple ». Ceci se passe de commentaires!...

Vaud

DES SUFFRAGETTES A LAUSANNE

Jedi soir, à Lausanne, s'est constituée une Association vaudoise pour le suffrage féminin. L'assemblée comptait une quarantaine de dames.

Cette association a pour but d'obtenir le droit de vote pour les femmes, dans tous les domaines. Elle est fondée en dehors de toute considération de parti.

Zurich

ELECTIONS MUNICIPALES

Voici le résultat des élections municipales qui ont eu lieu hier, dimanche.

1. arrondissement: Les candidats bourgeois ont obtenu en chiffres ronds 2550 voix. Les socialistes de 808 à 893; les chrétiens-socials 242.

2. arrondissement: Majorité absolue 932. Les candidats bourgeois obtiennent de 1578 à 1763. Les socialistes 400.

4. arrondissement: Majorité absolue 1380. Les candidats bourgeois obtiennent 2479 voix à 2984. Les candidats socialistes de 1273 à 1286.

5. arrondissement: Majorité absolue 2246. Les candidats bourgeois sont élus par 3603 à 4104 voix. Les socialistes ont obtenu de 1717 à 1594.

ECHOES

ENRICHIR PAR LA RECLAME

Un personnage très curieux et très populaire en Angleterre vient de mourir. Il s'agit de M. Thomas Beecham, l'inventeur d'une des plus célèbres spécialités pharmaceutiques anglaises, les Beecham's Pills.

M. Thomas Beecham eut des débats fort humbles: il commença à vendre ses pilules au marché de la petite ville de Stheleas. Un jour, une vieille paysanne vint le remercier de l'effet miraculeux que ses pilules avaient produit sur elle. « Elles valent bien une guinée la boîte », ajouta la bonne femme.

Beecham vit soudain la valeur commerciale de cette simple phrase; il en fit la marque de fabrique de son produit. Beecham dépensait environ deux millions et demi par an rien qu'en annonces dans la presse de tous les pays. C'est à cette réclame colossale qu'il devait sa fortune, colossale aussi.

CE QU'IL Y A DE PLUS BEAU AU MONDE

Un journal suédois, le « Dagens Nyheter », a demandé récemment à ses lecteurs d'exprimer en quelques mots ce qu'ils considèrent comme la chose la plus belle qui existe sur terre. Sur les 1025 réponses reçues, trois seulement ont été primées.

Le premier prix a été remporté par un jeune homme qui a donné cette vachante réponse: « Les yeux de ma mère ».

Le second prix, par l'auteur de la formule suivante: « Le rêve de ce qu'il nous est impossible d'atteindre ».

Le troisième prix, enfin, est allé à un poète — il faut croire que les jurés du concours ne détestent pas l'humour — qui s'est exprimé ainsi: « Ce qu'il y a de plus beau sur la terre, c'est de voir un mari traverser un torrent dangereux, portant sur ses bras sa belle-mère ».

MESURES DE SECURITE SUR LES VOIES FERREES

Des essais se font actuellement sur la ligne Berlin-Stettin, afin de déterminer, par l'influence des ondes électriques, le déclenchement des signaux avertisseurs. Il faut voir dans ces expériences une conséquence des mesures prises par l'administration des Chemins de fer de l'Etat prussien à la suite des grandes catastrophes qui ont marqué les dernières années.

On a remarqué, en effet, qu'à diverses reprises l'accident avait été provoqué par le fait que le signal d'arrêt n'avait pas été remarqué par le mécanicien. Le problème consiste donc à l'obliger à y faire attention, même lorsque le temps est sombre ou s'il fait du brouillard.

Les appareils mis à l'épreuve se subdivisent en catégories: 1. Signaux optiques (renforcement de l'intensité lumineuse, répétition du signal); 2. signaux auditifs (pétards, cloches, sirènes); 3. appareils optiques et auditifs combinés (pétards avec feu d'artifice); 4. signaux opérant sur la locomotive elle-même par l'effet d'inductions électriques.

Ces signaux ont donné de si bons résultats partiels dans les expériences exécutées sur une petite échelle que l'administration a décidé de les poursuivre systématiquement sur une ligne d'une certaine importance.

LA PLANETE MARS TOUT PRES DE LA TERRE

Le monde astronomique est vivement intéressé cette année par la grande proximité de la planète Mars. C'est, en effet, le 6 juillet que cette planète sera à une très courte

distance de la Terre, presque au plus grand rapprochement possible.

Le mouvement de la Terre et de Mars sur leurs orbites respectives est tel que tous les 26 mois environ, ces deux mondes sont voisins, la Terre tournant plus vite ayant rattrapé Mars sur une même ligne qui représenterait leur plus grand rapprochement si les orbites en question étaient des cercles parfaits. Mais ces chemins célestes sont en réalité elliptiques, l'ellipse de Mars étant plus allongée que celle de la Terre, et il résulte de cette excentricité dans le rapport des deux routes qu'à chaque rencontre, sur un point quelconque de la trajectoire, la distance est fort variable. C'est tous les 15 à 17 ans environ que cette rencontre se produit dans une même région, qui est celle de la plus grande proximité des deux orbites: telles ont été les oppositions de la planète Mars en 1877 et 1892, pour citer les dernières époques favorables (en 1901, par contre, les conditions de l'opposition se trouvaient dans le cas diamétralement opposé et aussi défavorables que possible). Cette année donc, c'est presque la meilleure situation, mais il s'en faut encore d'une certaine quantité: les planètes se rattrapent trop tôt, et à ce moment elles sont un peu plus écartées qu'elles ne l'étaient en 1892 et surtout en 1877. Lorsque nous nous rencontrerons de nouveau en 1909, le point exact sera dépassé, mais d'un peu moins que nous le manquons cette année, et en définitive cette opposition de 1909 vaudra un tout petit peu mieux que celle-ci... En attendant, contentons-nous du présent qui est déjà très favorable et suffisant pour ravir les astronomes, car les considérations précédentes sur la valeur comparée de 1892 et de 1907 sont plus théoriques que pratiques. En un mot, en passant le 6 juillet à 60,730,000 kilomètres de nous, Mars, à une très minime fraction près, se montrera aussi gros qu'il peut se montrer en diamètre apparent. Encore, à cause des dimensions relativement petites de ce monde, c'est bien peu, si l'on songe qu'il faut lui appliquer un grossissement de 81 fois pour qu'il apparaisse aussi gros que la lune vue à l'œil nu. Cependant avec la faculté d'appliquer des grossissements de plusieurs centaines de fois si l'état de l'atmosphère le permet, on se trouvera dans d'excellentes conditions pour la recherche de détails nouveaux ou simplement une confirmation toujours nécessaire de ce qui a été aperçu précédemment.

Nouvelles à la main

Après la fête de gymnastique. — Et ta couronne? — Oh! cette année les lauriers ont gelé, il n'est juste assez venu ce qu'est qui est nécessaire pour aromatiser le bouillon. — Dis plutôt que tu as pris un fameux « bouillon ».

ETRANGER

Les orages

Munich, 1. — De forts orages accompagnés de grêle ont causé dimanche soir, à Munich et aux environs, de graves dommages.

Londres 1. — Un orage épouvantable s'est abattu sur l'Angleterre. Deux personnes ont été tuées par la foudre, l'une à Londres, l'autre à Glasgow. La circulation a été interrompue à Londres.

ALLEMAGNE

UN LOCK-OUT A LA MAISON KRUPP

La maison Krupp a décidé de fermer ses chantiers de la Germania à Kiel à la suite d'une grève. 6,000 ouvriers se trouvent par ce fait privé de travail.

FRANCE

LA RESISTANCE A OUTRANCE

Une réunion plénière des délégués des quatre départements viticoles du Midi a été tenue vendredi à Argeliers. Ils étaient plus de 2,000 venus de tous les hameaux et de toutes les villes. Faute d'une salle assez vaste, l'assemblée a eu lieu dans une grange. Les journalistes avaient demandé à y assister. Ils n'ont pas été admis.

L'assemblée a adopté la déclaration suivante: Le comité d'Argeliers, après avoir entendu les explications sur le projet de loi voté par la Chambre des députés, déclare que les mesures visant la viticulture méridionale sont sans aucune utilité.

En principe, la mesure qui s'impose tout d'abord ne peut être que le relèvement au moins temporaire et suffisant du droit sur les sucres destinés à la chaptalisation, seul moyen d'empêcher la fraude par le sucrage, l'intégralité de l'impôt devant servir aux alcools de betteraves destinés à l'industrie et aux œuvres d'assistance sociale.

Quant aux précautions à prendre contre le mouillage, quant à la réglementation des produits oenologiques, quant au régime des alcools, les conclusions de la commission d'enquête donnent satisfaction à la viticulture. Il importe cependant de les compléter par la suppression du droit de transaction accordé à la régie en matière de falsification, et de faire appliquer cela le 1er avril intégralement par l'Etat, l'organisation actuelle étant illusoire et dangereuse.

Les comités réunis à Argeliers le 28 juin 1907 déclarent persister dans le « statu quo » jusqu'à la réalisation complète de ce programme minimum.

L'assemblée a en outre décidé d'envoyer au Sénat une dépêche dans laquelle elle expose ses doléances et réclame l'appui de cette

assemblée.

Un des membres de l'assemblée résumant les débats, a indiqué que les populations viticoles devaient rester l'arme au pied jusqu'à ce qu'elles aient obtenu les satisfactions qu'elles avaient formulées.

LA GREVE DES ELECTEURS

Les électeurs d'une commune de l'arrondissement de Béziers étaient appelés dimanche à nommer un conseiller municipal.

Aucun candidat ne s'était présenté, pas plus que les électeurs. Lorsque le scrutin a été clos, aucun bulletin de vote n'avait été déposé dans les urnes.

RUSSIE

MORT DU COMTE HEYDEN

Un télégramme de Moscou annonce la mort du comte Heyden causée par l'inflammation des poumons. C'était le chef des modérés, des pacifistes; il était membre de la première Douma et fut un défenseur bien connu de la Constitution telle qu'elle figurait dans le manifeste du tsar du 30 octobre 1905.

EXPLOITS TERRORISTES

Au moment où les prisonniers manœuvraient vendredi dans la prison de Sébastopol une machine infernale éclata et fit écrouler les murailles. Vingt prisonniers politiques se lancèrent revolver au poing, à travers la brèche et s'enfuirent après avoir blessé une sentinelle.

ETATS-UNIS

LE TRAVAIL DES FEMMES

Le bureau de recensement de Washington publie un rapport sur le travail des femmes aux Etats-Unis. Il résulte des statistiques citées que sur les 23,485,559 femmes âgées de plus de 16 ans que compte la République, 4,833,630 exercent une profession indépendante.

Le nombre des femmes demandant au travail le moyen de pourvoir à leur subsistance a plus que doublé de 1880 à 1900; on compte parmi elles 840,011 émigrantes; 1,090,744 filles d'émigrants, 1,119,621 négresses et 11,288 Japonaises ou Chinoises.

De ces 4,833,630 femmes qui forment leurs services 68 % ont moins de 35 ans, 44 % moins de 25, et 25 % ne sont même pas nées; 16 % sont mariées.

Les femmes américaines ont envahi toutes les carrières: des 303 professions que catalogue le rapport sur le dernier recensement, il n'en est que 9 qui ne soient pas exercées par des femmes.

Le quart environ des femmes employées dans les Etats-Unis appartiennent à la catégorie des domestiques; 456,405, se livrent aux travaux agricoles; 338,144 sont employées dans les établissements de couture; 231,458 travaillent dans les filatures.

DEPECHEs

LE TRUST DES COTONS

Londres 1er. — Les journaux reproduisent une dépêche de New-York annonçant qu'un groupe important de spéculateurs s'est formé dans le but d'accaparer les cotons.

ELECTIONS ROMAINES

Rome 1er. — Dimanche a eu lieu l'élection de 29 conseillers communaux et de 5 conseillers provinciaux à Rome. La lutte a été très vive entre l'alliance des partis catholiques et conservateurs et le bloc des partis populaires.

D'après les premiers résultats du scrutin, la victoire des candidats des partis populaires serait assurée.

CATASTROPHE MARITIME?

Paris 1er. — Suivant des dépêches adressées de Toulon aux journaux parisiens, le bruit court qu'une grave catastrophe se serait produite en mer, au large de la Corse ou de l'Algérie.

Le cuirassé d'escadre « Jauréguiberry », aurait coulé le contre-torpilleur « Pertuisane ». Il aurait soixante victimes.

A 2 heures hier matin, au ministère de la marine, on n'avait reçu aucune nouvelle confirmation de ce bruit.

AMERICAINS ET JAPONAIS

Londres 1er. — Le navire « Homer » venant des îles Prbylow, apporte la nouvelle de la capture par un cutter américain de 29 Japonais qui se livraient à la pêche des phoques près de l'île Saint-Paul.

LES ETATS-UNIS AU NICARAGUA

Londres 1er. — De New-York au « Standard ».

Le gouvernement des Etats-Unis se montre inquiet de la situation créée dans l'Amérique centrale par le général Veloya, président du Nicaragua, dont l'intention est de se faire nom-

mer dictateur des cinq républiques de l'Amérique centrale. Bien que les Etats-Unis aient pris l'engagement de ne pas intervenir dans les affaires des états voisins, on est d'avis qu'ils empêcheront un soulèvement qui compromettrait la vie et la sécurité des étrangers.

LE DIVORCE DE L'ARCHIDUC

Genève 1er. — Le tribunal de première instance a prononcé ce matin le divorce entre les époux Wolfing, c'est-à-dire entre l'ex-archiduc d'Autriche et sa femme née Adamovic.

LA CRISE MERIDIONALE

Narbonne 1er. — Sur la convocation du maire, a eu lieu samedi soir à Luzignan une réunion de 17 conseillers municipaux démissionnaires. On y a voté la reprise des services de l'état civil et la réorganisation des autres services au fur et à mesure des besoins tout en maintenant la rupture des relations avec le pouvoir central. Enfin, l'assemblée a décidé de se réunir à nouveau dans une huitaine de jours pour examiner la question de la reprise des démissions. Il paraît se dégager de ces faits un symptôme d'entente.

ANGLO SWISS BISCUIT CO. WINTERTHUR. ETABLISSEMENT de 1er ordre. FABRIQUE DE Biscuits et Gaufrettes en tous genres. Qualités supérieures reconnues les meilleures. Demandez échantillons.

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE KEFOL. Seul REMÈDE SOUVERAIN. Boîte (10 pilules) 1.50 Ch. Boncompagni, Paris.

UN CŒUR SAIN. est l'organe vital le plus important. C'est pour quoi toute notre manière de vivre devrait être organisée de telle sorte que notre cœur n'en souffre pas. Les ennemis les plus dangereux des fonctions de notre cœur se trouvent dans les boissons (alcool, café, thé, etc.) C'est donc ici que la plus grande prudence est nécessaire à chacun qui veut rester sain et vivre longtemps en ayant du plaisir à son travail. Un des principes fondamentaux de notre nourriture est le suivant: Notre boisson quotidienne doit être absolument inoffensive et bienfaisante, tout en ayant un goût agréable. Une boisson possédant ces précieuses qualités est, comme la science l'a déclaré et comme la pratique l'a prouvé, le café de malt Kathreiner.

LA SEMAINE DE SUZETTE. Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS. Parait le Jeudi. Le Numéro: 10 Centimes. Chez les Libraires ET DANS LES GARES.

Chacun son propre fabricant de limonade. D'un rouleau de Citrol, qui se distingue de l'ancien par sa préparation exempte de saccharine, on prépare 5 verres d'excellente limonade. Le nouveau Citrol sans adjonction de saccharine se dissout de lui-même encore après plusieurs années comme un morceau de sucre. On ne doit pas accepter l'ancien et difficilement soluble Citrol avec adjonction de saccharine. Citrol est la plus agréable boisson sans alcool, chaudement recommandée par les médecins. Se trouve dans tous les magasins d'épicerie; drogueries et dans les pharmacies.



# ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

ADRESSEZ-VOUS A

## L'IMPRIMERIE

# E. GESSLER

## SION

RUE DE LA DENT-BLANCHE

---

ADMINISTRATION DU **Journal et Feuille d'Avis du Valais**

Circulaires — Livres Cartes de visite — Cartes d'adresse Lettres de mariage Enveloppes — Têtes de lettres Lettres de faire part Journaux — Brochures — Registres — Actions — Obligations Cartes de fiançailles	Impressions soignées en tous genres Cartes de vins — Etiquettes pour vins Catalogues — Prix-courants — Affiches — Programmes — Lettres de voiture Chèques — Memorandums Factures — Diplômes Menus — etc.. etc.
---	---

Travail prompt et soigné



### L'IVROGNERIE N'EXISTE PLUS

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis. Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La poudre COZA vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, le sœur ou la fille de l'intéressé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre COZA a reconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du deshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

**ECHANTILLON GRATUIT**  
 Coupon No 416  
 Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres.  
 Lettres à affranchir à 25 cts.

**COZA INSTITUTE**  
 Dept. 416  
 62, Chancery Lane Londres (Angleterre)

## AVANT

d'acheter vos chaussures demandez prix-courant contenant 450 articles différents de mon grand stok de chaussures. — Sur demande il sera expédié à tout le monde gratis et franco.

Pantouffles pour dames, canévas, avec 1/4 talon	N° 36—42 Fr. 2.20
Souliers de travail pour dames, solides, cloués	« 36—42 » 6.80
Souliers de dimanche pour dames, élégants, garnis	« 36—42 » 7.50
Souliers de travail pour hommes, solides, cloués	« 40—48 » 7.80
Bottines p. messieurs, hautes avec crochet, cloués, solides	« 40—48 » 9.—
Souliers de dimanche pour messieurs, élégants garnis	« 40—48 » 9.50
Souliers pour garçons et fillettes	« 26—29 » 4.50

De nombreuses attestations pour envois en Suisse et à l'Étranger.  
 Envoi contre remboursement — Échange franco

**H. Bruhlmann-Huggenberger, Maison de chaussures, Winterthour**

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (18)

## LA DOCTORESSE OLGA

Préjol improvisait ce prétexte, sous l'empire d'une souffrance aiguë provoquée par la présence du beau Polonais. Sa main, crispée dans la poche de sa vareuse, serrait le petit écriin d'or qu'il se gardait d'offrir.

Olga discerna dans sa raideur même une sourde jalousie. Il n'était pas en son pouvoir de la calmer autrement que par l'énumération des titres de Boris à son attachement. Ceci fait, elle crut de sa dignité de ne pas insister.

— Reviendrez-vous bientôt? demanda-t-elle, le sourire conviant.

Préjol répondit vaguement:  
 — Je l'espère!..

Il salua et partit.

Olga chasse d'un coup de volonté l'impression pénible de cette sortie, et, se tournant vers Boris qu'elle attira près d'elle, sur le petit canapé:  
 — Parlez-moi de là-bas, commanda-t-elle,

avec le désir de s'absorber toute dans ses préoccupations familiales.

Ils causèrent longuement, la main dans la main, plus intimes, plus affectueux qu'ils ne l'avaient jamais été.

Boris sortit de la mallette une foule d'objets, de souvenirs envoyés par les petites sœurs, auxquels il joignit le sien: un grand sautoir agrémenté de perles.

— Je l'avais donné à Hélène. Elle l'a porté quelques heures avant de mourir. J'ai demandé à votre mère, Olga, la permission, de vous l'offrir...  
 Il la mit à son cou.

— Merci!... sanglota-t-elle, baisant le bijou comme une relique sainte.

Elle le garda sur sa blouse blanche, à travers laquelle ses bras lisses mettaient une rosée de chair.

Boris remarqua l'influence salutaire de Paris sur sa jeune compatriote: Olga embellissait.

Il lui tendit, après le repas, son étui à cigarettes. L'arôme du tabac blond mêlé à la senteur violente du cuir russe dilata les narines mobiles de la jeune fille.

— Ça sent le pays!... dit-elle avec un plaisir bientôt assombri de regrets...  
 Elle le questionna sur chacun des siens:  
 — Et maman? demanda-t-elle, avide de nouvelles.

Olga revenait sans cesse à Hélène. La présence du fiancé évoquait pour elle le souvenir de l'amoureuse.

Les coudes à la table desservie, le menton au creux des mains, elle laissait jaser son cœur, longtemps clos, avec une expansion attendrie et soudaine, dont le charme infini et profond achevait de bouleverser Boris Ivanoff.

— Hélène reprit-il au bout d'un moment, était, en effet, une adorable enfant. Son amour ne pouvait laisser insensible... Je l'ai très sincèrement pleurée...  
 Boris, le front penché, tournait entre ses doigts longs aristocratiques la cigarette de tabac russe qu'il allait allumer. Il parlait au passé, avec moins d'émotion que d'égards.

Olga perçut la nuance.

— Votre tendresse, releva-t-elle lentement, comme si chaque syllabe pesait à ses lèvres sèches, votre tendresse pour ELLE, Boris, n'aurait-elle donc été que... que de la reconnaissance.

L'allumette craqua sur la boîte de métal. Une petite flamme jaillit, illumina pâlement la belle tête de Boris, passa comme un trait devant les yeux d'Olga pour aller s'éteindre dans la mer...  
 Alors seulement Boris, la pensée toujours présente, regarda la jeune fille:

— Par reconnaissance... pour vous, oui, Olga!

L'envoie si net de cette réplique, le regard droit qui l'accompagnait déconcertèrent.

Ainsi Boris n'avait pas chéri d'amour sa fiancée, celle qu'au prix de mille périls elle avait placée dans ses bras!..

La plus douce illusion d'Olga s'effondrait. Elle avait peu de savoir, fermait les yeux anéantie.

— Il n'y a rien là dont nous ayons à rougir les uns et les autres, déclara Boris. Nous ne sommes pas libres des événements, mais seulement d'un tirer honneur ou profit. Vous et moi, Olga, avons agi selon notre conscience, en gens de devoir. Le bonheur d'Hélène était en cause. Croyez que, si elle avait vécu elle aurait toujours ignoré la nature de mes sentiments; vous aussi. Sa mort seule me délivre d'un secret qu'il est utile que vous sachiez, que j'étais résolu à vous dire.

— Pourquoi cela? commença-t-elle à demander... A quoi bon?... soupira-t-elle ensuite, le geste suppliant, comme pour empêcher cette confession douloureuse d'aboutir à l'aveu qu'à présent elle lisait dans le regard fermé du beau garçon.

Mais Boris n'était pas homme à lui en faire grâce. Elle l'entendit:  
 — C'est vous Olga, que j'aimais..

— Mon Dieu!  
 — Que j'aime encore...  
 — Boris!...

Elle se voila la figure, fondit en larmes.

— Comme vous me faites mal!... Si vous saviez!... Si vous saviez!..

La déclaration de Boris n'avait rien d'une espérance. Elle était la constatation d'un attachement avéré, réfléchi, un peu triste, satisfaisant seulement de se faire connaître.

Du moins semblait-il à Olga. Cette conviction lui rendit le courage de s'expliquer. Sa voix mûillée se fit affectueuse.

— Ne me parlez jamais de cela, Boris. Il n'y a d'autre tendresse possible entre nous que la tendresse fraternelle. Restez mon frère Boris, celui que vous avez accepté d'être; le fiancé d'Hélène, d'Hélène qui vous adorait.

Boris lui prit la main avec gravité:  
 — Olga, avant d'être votre frère, j'ai passé pour être votre amant!..  
 Son amant!..

Olga écrasa violemment le mot odieux sur la bouche de Boris:  
 — Taisez-vous!

Son regard effaré se porta vers l'entrée, où elle croyait voir surgir Préjol, comme le matin. Une souffrance aiguë la poignait à cette peur folle, au rappel de cette heure tragique,

qu'elle eût voulu effacer de sa vie.

— Oublions!... oublions!... fit-elle, dans la volonté d'abolir le passé.

— Pourquoi oublierai-je ce qui me lie à Olga? Je n'ignore pas que j'ai été la cause de votre dévouement sans en être l'objet. Qu'importe! j'en fus le bénéficiaire. Vous m'avez réellement sauvé... J'ai cru à votre tendresse l'espace d'une nuit, — le temps d'un réveil!.. Il a suffi, ce rêve, pour m'éclairer sur moi-même...  
 Olga haussa légèrement les épaules:  
 — Aberration de la reconnaissance!  
 — Non pas... car j'ai tout fait pour reporter sur Hélène l'amour dont vous ne vouliez pas. Je vous ai obéie. J'ai été un fiancé sans reproche. Aujourd'hui, la vie nous remet en présence, libres tous deux... Votre honneur, Olga, est toujours entaché par ma faute, puisque l'écrit subsiste: je vous offre encore ma vie, mon nom.

Les paroles du beau Polonais laissaient pourtant Olga obstinée au refus.

— Boris, vous êtes loyal et bon... Je suis touchée... Mais je ne puis; non je ne puis...  
 Elle se défendait avec douleur. Boris la fixa sévèrement:  
 — Votre devoir, Olga, est de m'écouter: vous êtes compromise: on a parlé..

Elle sursauta:  
 — On a parlé, dites-vous?  
 — Oui!  
 — Qui?  
 — L'officier qui vous a interrogé: Wovitz.  
 — Mes parents savent?  
 — Votre mère seulement.

Olga émue murmura:  
 — Racontez.  
 — Elle m'a questionné, un jour... après la mort d'Hélène... J'ai dit la vérité. C'est avec l'autorisation de Madame Miliotchine que je suis ici, que je vous parle.

Olga, demeurée songeuse releva la tête...  
 — Je vais écrire à ma mère. Pour vous, Boris: merci!.. Je ne veux pas me marier. Non!.. En dépit de cette révélation, je garde ma liberté. Loin de me juger avilie par cet écrit, je ne veux y voir qu'un geste de sacrifice. Je me sens plus noble de toute la peine qu'il me coûte... J'aurai ma pensée à ma mère; elle me comprendra. Vous ne me devez rien, Boris... L'amour seul pouvait me fléchir... Or mon cœur d'amante vous est fermé à jamais...  
 L'insistance opiniâtre d'Olga, l'intonation si tendrement désolée de ces dernières paroles leur sens caché éveillaient subitement dans l'esprit de Boris l'image du jeune naturaliste.

— Vous aimez quelqu'un?  
 — Oui, dit-elle simplement.  
 — Celui qui?...  
 Il n'eut pas besoin d'achever et vit au mouvement d'Olga, appuyée contre la vitre, qu'elle ne niait pas...  
 Cela lui suffit...  
 Cependant et malgré le poids d'une peine profonde chez Boris, d'une appréhension chargée chez Olga, les deux amis d'enfance ne se constataient pas désunis. La loyauté de leur vie les préservait des rancunes.

Olga, la première tendit la main à Boris.  
 — Vous ne m'en voulez pas?...  
 — Olga... Pouvez-vous croire?..

Cette journée et la suivante se passèrent en causeries coupées de longs silences. Ils appréciaient, du moins, le charme triste d'avoir souffert des mêmes choses, et d'y songer dans la beauté radiée de ce coin de Bretagne; d'y songer saintement, en cette fête de l'Assomption qui versait sur les parvis, au pied des calvaires, la foule priante des croyants, de ceux dont l'inébranlable et naïve foi n'a cessé de louer « Madame la Vierge », en dépit des deuil, des naufrages, des disparus, confiés à sa très sainte garde...

XVII

Derrière l'écran argenté des boureaux, on entendait encore la litanie des chants pieux. Le murmure des folioles, secouées par la brise, se mêlait au tintement grêle de la clochette d'élévation. Dans l'obscurité de la nef ouverte, où scintillaient le feu des cierges, l'or des bannières, s'inclinaient des coiffes blanches et des têtes nues.

Boris et Olga courbèrent instinctivement le front.

— Croire! croire! soupira Olga, les mains jointes, les yeux remplis de ferveur.

Elle se souvenait de cette impression terrible et si doucement effacée de sa première séance de dissection. Elle revoyait le geste de Préjol vers elle, leur retour par les rues sombres, ce soir de novembre, le passage du Pont-Neuf et le don des violettes parfumées, qui chassèrent à jamais, pour elle, l'odeur de mort...  
 Quel chemin, depuis, avait fait leur jeune amour! Il semblait dater des veillées au chevet du petit Marcel, dans la chambre nue de l'hôpital où leur vie de dévouement s'était enclosée durant des nuits et des nuits!.. Oui, là, sous la sollicitude touchante de son compagnon, docile au repos qu'il lui imposait, Olga avait rêvé d'une union possible!..

(à suivre)